

mais je n'ai jamais ressenti l'impression d'aujourd'hui. Quelle foi! quel ordre! quel respect!..."

C'était le sentiment de tout le clergé et de tout le peuple.

Pendant la semaine du 23 au 30 mars, la Cathédrale de Pernambuco, splendidement ornée et illuminée, vit les foules se succéder du matin au soir. Le programme des solennités avait été tracé par Mgr l'Archevêque. Le jeudi 27, particulièrement, fut un jour du ciel; le Saint Sacrement demeura exposé, et les heures d'adoration furent réparties entre les diverses associations; de petits livrets intitulés: "L'heure sainte en union avec le Cœur Eucharistique" étaient distribués à tous les fidèles, assurant ainsi un ordre et un recueillement parfaits. A diverses reprises, les prières au Divin Cœur étaient récitées à haute voix, entremêlées d'hymnes et de cantiques. Trois Sociétés musicales prêtèrent leur concours aux différentes cérémonies de la semaine.

Mais le grand jour par excellence, le jour de triomphe pour le Cœur Sacré fut le dimanche 30 mars. Dès 4 heures du matin, une salve de vingt et un coups de canon, auquel faisaient écho les cloches de toutes les églises et chapelles de la ville, portait l'allégresse aux divers points de la cité, dont les rues se remplissaient d'une foule de fidèles accourant aux divers sanctuaires pour y recevoir la sainte Communion. Dans une seule paroisse, le curé a compté plus d'un millier de communions.

A 5 heures et demie devait être célébrée la Grand' Messe pontificale en plein air; la place Barao de Lucena offrait un spectacle inoubliable: 20,000 personnes entouraient l'estrade où s'élevait le superbe autel de style Renaissance, surmonté par un tableau du Sacré Cœur, entouré d'innombrables lampes électriques.